

UNE FORÊT NOURRICIÈRE ET COMMUNAUTAIRE AU PARC RICHELIEU DÈS L'AUTOMNE 2022

Granby, le 20 décembre 2021 – La forêt nourricière et communautaire verra le jour à l'automne 2022. Le conseil a choisi le parc Richelieu, sur la rue du même nom, pour accueillir celle-ci. Rappelons que ce projet a remporté le concours organisé dans le cadre du budget participatif attribué annuellement à la réalisation de projets environnementaux soumis par la population. Le public avait voté en majorité pour la forêt nourricière, une initiative portée par Mirabelle Kelly et Richard Dubé, qui s'était ainsi vu attribuer le montant de 25 000 \$ pour sa réalisation.

Un projet bonifié

Emballée par ce projet innovant, la Ville a décidé de doubler le budget consacré à la forêt nourricière, qui se voit donc accorder 50 000 \$. Cette somme sera prélevée à même le programme triennal d'immobilisation (PTI) de la Division environnement. « Un tel projet aura des effets bénéfiques sur la population et s'inscrit exactement dans notre volonté de faire de Granby une ville nourricière en favorisant la production locale d'aliments frais. C'est pourquoi je suis arrivée avec la proposition de bonifier le montant accordé à ce beau projet », a déclaré Mme Julie Bourdon, mairesse de la Ville de Granby.

Emplacement stratégique

En générant un écosystème complexe et résilient sur une superficie de 3 100 mètres carrés, la forêt nourricière permettra en effet de favoriser l'agriculture urbaine et de diminuer l'îlot de chaleur engendré par le manque d'arbres dans le secteur du parc Richelieu. « On y verra pousser des arbres, des arbustes, des vivaces, des plantes comestibles, voire médicinales. Pour faire court, ce sera toute une végétation qui permettra à la population de profiter d'un coin de verdure, d'aliments sains et de fraîcheur. Je suis très heureuse de voir se développer un tel lieu près du centre-ville et du parc industriel, c'est un beau cadeau pour les gens de ce secteur », a pour sa part fait savoir Mme Catherine Baudin, responsable du développement durable, qui tenait également à remercier les Granbyennes et les Granbyens pour leur participation.

De plus, comme l'endroit appartient déjà à la Ville, l'installation de la forêt nourricière au parc Richelieu n'engendrera aucun coût supplémentaire. Mirabelle Kelly, qui est à l'origine du projet en collaboration avec Richard Dubé, se dit elle aussi ravie de l'emplacement : « Plusieurs sites à Granby pourraient profiter d'un verdissement. Le site du parc Richelieu

est très intéressant, car il se situe au cœur d'un îlot de chaleur, à côté d'une usine. Nous espérons grandement que cette expérience pourra inspirer d'autres personnes à contribuer à l'augmentation du couvert végétalisé de la ville et à participer au développement d'une municipalité plus résiliente et solidaire. Un gros merci aux élus et aux professionnels de la Ville pour leur ouverture et leur enthousiasme ! » a-t-elle dit.

Le milieu scolaire impliqué

L'initiative offre des occasions d'apprentissage pour des écoles qui s'impliqueront dans le projet. Déjà, trois d'entre elles ont démontré leur intérêt.

Anne Aubin, technicienne en loisirs à l'école l'Envolée, y voit une opportunité très intéressante : « C'est avec un grand enthousiasme que nos élèves du Programme d'éducation internationale (PEI) s'impliqueront par leur bénévolat à l'épanouissement de la forêt nourricière. Il pourrait s'agir d'activités de désherbage, de cueillette ou de toutes autres tâches jugées essentielles », affirme-t-elle.

« Nous souhaitons participer à ce beau projet, le soutenir et nous y investir. Assurément, cela va bonifier les notions d'apprentissage sur l'agriculture urbaine et nous souhaitons développer un programme éducatif à l'aide de notre conseiller pédagogique en science », a conclu Mme Saskia Mousseau, directrice par intérim à l'école Saint-Jean.

« Ce projet est une occasion incroyable pour toutes et pour tous; ce projet leur permettra d'apprendre et de grandir. La forêt embellira la ville, et c'est toute la communauté qui pourra en profiter. En faisant participer les jeunes et en leur offrant la possibilité d'imaginer, de créer et d'expérimenter de façon pratique, ils feront de grands pas dans leur apprentissage sur l'environnement », mentionne Ceileigh Stoddard, enseignante, à l'école Parkview.

Il y a fort à parier que d'autres établissements scolaires viendront leur prêter main-forte pour faire de ce projet une réussite, ce qui permettra à leurs élèves de profiter eux aussi d'une activité éducative des plus enrichissantes.

– 30 –

Source : Marc Antoine Morin
Division des communications
450 775-5549